C’était un petit chien de laine
Qui avait une queue de coton
À cause de ce phénomène
On l’avait baptisé Chiffon

*Son père était un vrai molosse
Qui aimait chiquer la guenille*

*Sa mère avait le poil en brosse
C’est pour ça que tenant de famille*

C’était un petit chien de laine
Qui avait une queue de coton

Il la portait comme une antenne
Pour capter les qu’en dira-t-on

Un jour son père et puis sa mère
Lui dirent dans leur langage de chien:
«Tu vas rester bien enfermé
Dans le placard de la salle de bain»

«Où allez-vous?» pleura le toutou
«J’ai peur tout seul dans ce placard»
«Cesse d’aboyer, va te coucher
Ou tu n’auras plus d’épinards!»

Et les parents du chien de laine
Partirent la patte dans la main
Présider au Parc Lafontaine
Une grande exposition d’humains

‘sposition d’humains

Et le pauvre petit chien de laine
Tout seul dans son noir cabanon
Essuyait ses larmes, tontaine
Avecque sa queue de coton

*Il s’endormit tout comme un gosse
La tête sur une paire de galoches
Rêvant que la fée Carabosse
Lui taillait la queue en filoches*

C’était un petit chien de laine
Qui avait une queue de coton
Dont n’a pas parlé Lafontaine
Oui, mais là n’est pas la question

Or dans l'placard, affreux cauchemar
Y'avait des mites en quantité
Qui' avaient une faim, une faim de chien
C'est l'cas d'dire : quelle calamité!
Les v'là qui bouffent les belles touffes
Lui laissent les flancs à découvert
Lui rasent la tête, ramassent les miettes
En gardant l'croupion comme dessert.

Quand les parents du chien de laine
Revinrent de l’exposition
Il ne restait du chien de laine
Qu’une petite queue de coton
P’tite queue de coton